

Les tours cellulaires 5G provoquent un déclin massif des insectes sur l'île grecque de Samos

Traduction : *Robin des Toits*

Diana Kordas

Ed.M, M.A.

Samos, Greece

diana.kordas@protonmail.com

February 22, 2022

"Si nous et le reste des animaux vertébrés devions disparaître du jour au lendemain, le reste du monde s'en sortirait plutôt bien. Mais si les invertébrés venaient à disparaître, les écosystèmes mondiaux s'effondreraient. »

Sir David Attenborough



La chrysope à ailes cuillères est-elle maintenant éteinte à Samos ?

ABSTRACT

En 2017, une importante étude allemande a révélé que les insectes volants avaient diminué de plus de 75 % dans des zones protégées au cours des 27 dernières années alors que le changement climatique et les pesticides n'en sont pas la cause. En 2021, le bourdon a été déclaré éteint dans neuf États américains. Le nombre d'insectes, y compris les pollinisateurs, diminue rapidement dans le monde, mais les gouvernements, les ONG, les médias grand public et même de nombreux scientifiques refusent de prendre en considération les effets des rayonnements des radiofréquence

(RF), malgré la quantité impressionnante d'études scientifiques indépendantes qui montrent leurs méfaits.

Au cours des dernières décennies, la pollution de l'environnement par les rayonnements des radiofréquences (RF) a nettement augmenté. Actuellement, la cinquième génération, la 5G, est en cours de déploiement dans le monde entier. Les appels pour un moratoire sur la 5G jusqu'à ce que des études appropriées soient menées pour évaluer les risques potentiels ont toutes échoué.

Outre les risques pour la population, tels que le cancer, les maladies neurologiques et la stérilité, les dangers pour l'environnement, en particulier pour les oiseaux et les insectes, sont une préoccupation majeure. Sur notre terrain de 3 acres ½ sur l'île de Samos, nous avons constaté une diminution spectaculaire des insectes entre 2012 et 2021. Il se peut que certaines espèces d'insectes soient éteintes et plusieurs espèces semblent souffrir de dommages à l'ADN.

La région où nous vivons avait peu de rayonnements issus des technologies sans fil jusqu'en 2016. Puis des réseaux sans fil 4G fondés sur la technologie d'évolution à long terme (LTE) ont été installés sur Samos et de nombreuses tours cellulaires nouvelles ont été construites. A partir de ce moment, les populations d'insectes et d'oiseaux ont commencé à décliner sensiblement. Le point de basculement a été atteint à l'été 2021, après l'installation d'une nouvelle tour cellulaire 5G, juste en face du terrain. Cette tour cellulaire fait partie d'un nouveau réseau 5G de Samos.

Depuis juillet 2021, date de mise en service du réseau 5G à Samos, les populations d'insectes ont diminué de 80 à 90 % sur nos terres selon les espèces. Tous les ordres d'insectes sont concernés. La cause de ces déclin d'insectes ne peut être que les rayonnements RF des tours de téléphonie cellulaire. Aucun pesticide n'est utilisé sur cette zone et rien d'autre ne peut expliquer la baisse soudaine et sévère du nombre d'insectes à cet endroit depuis juillet 2021. Le nombre de petits mammifères, en particulier les rongeurs, décline également rapidement.

Les fréquences 5G semblent être la cause principale du déclin des insectes le plus récent qui se produit sur toute l'île. Les conséquences de ce déclin seront considérables : cela affectera la diversité des plantes sauvages, l'agriculture et l'apiculture. Pire encore, ce déclin peut entraîner respectivement de mauvaises récoltes et un effondrement massif des colonies d'abeilles. Les populations d'oiseaux insectivores vont diminuer considérablement et pourraient disparaître.

La fréquence (c'est-à-dire la longueur d'onde) semble être un facteur plus important que la force du signal (puissance) dans le déclin des insectes. La Grèce utilise les bandes passantes de 0,7 GHz, 3,5 GHz et 22,5 GHz, dont la dernière est souvent classée comme ondes millimétriques. Partout où les signaux 5G sont présents, les populations d'insectes ont diminué, que ces zones soient proches ou éloignées des antennes relais. Samos perd rapidement la plupart de ses insectes, y compris ses pollinisateurs.

REMARQUES de Robin des Toits :

1/ la longueur d'onde est inversement proportionnelle à la fréquence

2/ toutes les fréquences dans la gamme des micro-ondes peuvent être pathogènes pour les insectes, c'est plutôt la puissance d'émission des antennes 5G qui est cause aggravante,

3/ les ondes sont millimétriques pour $f > 30$ GHz, donc 22,5 GHz correspond à une longueur d'onde d'environ 1,2 cm.

4/ Il s'agit de bandes de fréquence et non de bande passante, qui est très différent

5/ la Grèce utilise la bande des 26 GHz, comme le reste de l'Europe et non 22,5 GHz.

En lien avec le dernier paragraphe, nous proposons de rectifier comme suit :

La puissance d'émission des antennes 5G, l'augmentation de la valeur de la fréquence porteuse, et surtout leur pulsation (envoi par impulsion saccadées) constituent un facteur aggravant dans le déclin des insectes, la Grèce utilise les bandes de fréquence de 700 MHz, 3500 MHz et 26 GHz pour la 5G, comme le reste de l'Europe. »